



# MONTORMEL

LÀ OÙ L'HISTOIRE BASCULA

19-21 AOÛT 1944



**2014**  
Année d'exception

## « Le prix de notre liberté »



par Alain Lambert  
président du  
Conseil général  
de l'Orne

« Il y a 70 ans, en Normandie, des hommes ont sacrifié leur vie pour libérer l'Europe de la barbarie. Ici, à Montormel, ce somptueux paysage désormais paisible de la poche de Chambois, fut le théâtre d'un enfer dont nous devons nous souvenir.

Le musée-mémorial de Montormel et son circuit pédagogique vous y invitent instamment.

Aujourd'hui, l'exigence de transmission nous convoque, pour préserver une paix si chèrement conquise et pourtant, toujours si fragile.

Parce que les guerres naissent d'enchaînements qui peuvent toujours être d'actualité, mémoire et vigilance doivent nous habiter. »

*Alain Lambert*

 **En vidéo sur [orne.fr](http://orne.fr)**

A. Lambert sur le site de Montormel

Montormel - Là où l'histoire bascula  
Supplément de l'Orne Magazine - Avril 2014  
Conception-réalisation apirim-caen.fr  
Rédaction en chef : France-Laure Sulon  
Photos de couverture : David Commencal /  
Arch. dép. Orne / Archives nationales du Canada

## ET LA NORMANDIE BASCULA...

La bataille qui s'est achevée à Montormel le 21 août 1944 a été décisive dans la reconquête de l'Europe par les Alliés. Elle fut d'une férocité rarement atteinte, menant les hommes aux confins de la folie. Pour les témoins et acteurs, l'oubli est impossible. Un circuit et un musée en préservent aujourd'hui la mémoire.



« L'un des plus grands champs de tuerie qu'aucun secteur de la guerre eût jamais connus... »

**Eisenhower, sur le champ de bataille, le 22 août**

# DU 6 AU 17 AOÛT 1944 L'ERREUR STRATÉGIQUE ALLEMANDE

DÉBUT AOÛT 1944, POUR TENTER DE REPRENDRE AVRANCHES AUX AMÉRICAINS ET LEUR COUPER LA ROUTE DE LA BRETAGNE, HITLER LANCE UNE CONTRE-ATTAQUE VERS L'OUEST. TRÈS VITE, LES ALLEMANDS SE TROUVENT CERNÉS ENTRE BRITANNIQUES AU NORD ET AMÉRICAINS AU SUD.

## L'offensive d'Hitler vers l'ouest (6-14 août)

La prise d'Avranches par les Américains leur a ouvert la route de la Bretagne et de la Loire. Le danger pour les Allemands est notamment l'avancée alliée vers Le Mans. Plutôt qu'un repli radical derrière la Seine, pour y réorganiser sa défense, Hitler contre-attaque le 6 août afin de reprendre Avranches, avec 150 chars massés à l'est de Mortain. Mais les messages codés allemands sont déchiffrés, supprimant l'effet de surprise.

Après avoir repris Mortain, les Allemands sont laminés par l'aviation alliée, qui gêne considérablement les déplacements de leurs panzers, immobilisés ainsi qu'une partie des troupes d'élite SS. Hitler s'obstine et ne veut pas reculer ses positions vers l'est. Les combats se prolongent dans le secteur de Mortain les jours suivants et une tenaille prend forme. Les Allemands sont piégés.



En 10 jours, une tenaille est formée

## La tenaille se referme (15-17 août)

Le 15 août, la 1<sup>re</sup> division blindée polonaise, en provenance du nord avec les Canadiens, franchit la Dives et se dirige vers Trun et Chambois. La percée sur les lignes arrières allemandes est effectuée.

Polonais et Canadiens peuvent descendre vers le sud et rêver d'une jonction avec les Américains qui viennent de rejoindre les Britanniques à l'ouest de Flers.

Certes, les forces allemandes ont commencé à s'extraire du piège mais à cette date, 150 000 Allemands sont enfermés sur une zone de 50 km sur 20 km.

Au sud, l'avancée américaine reprend le 18 août, pour rejoindre les Canadiens dans le secteur de Chambois et enfermer les restes de la 5<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup> armée allemande.



Une colonne allemande détruite par l'aviation alliée près de Mortain.



La libération d'Alençon, le 12 août 1944.



La prise de Falaise par les Alliés, le 17 août 1944.

## BATAILLE D'EXCEPTION

La poche de Falaise-Chambois est un cas d'école pour les académies militaires du monde entier. C'est la plus grosse bataille de l'Europe : 100 000 Allemands et 150 000 Alliés s'affrontent sur quelques kilomètres carrés.

On remarque aussi la présence sur le même secteur de tous les Alliés occidentaux engagés en Normandie : Américains, Britanniques, Canadiens, Polonais et Français ; ainsi que toutes les composantes de l'armée allemande.



Winston Churchill

« Une des plus audacieuses décisions de la guerre... »

LA POCHE SE REFERME ENTRE CHAMBOIS ET TRUN ET LES ALLEMANDS TENTENT DE FUIR. DÉLUGE D'OBUS, COMBATS AU CORPS À CORPS... DU 19 AU 21 AOÛT, L'HORREUR ATTEINT SON PAROXYSMES DANS « LE COULOIR DE LA MORT ».

### La jonction de Chambois (18-19 août)

Au 18 août, les Allemands ne peuvent sortir du piège que par un mince couloir entre Saint-Lambert et Chambois. Pour franchir la Dive, ils n'ont que le pont de Saint-Lambert et un gué étroit, à Moissy.

Ils sont une cible facile pour l'artillerie et les avions de la Royal Air Force.

Au total, 10 000 Allemands et autant de chevaux mourront sous les bombes et les obus.

Les Canadiens s'emparent de Saint-Lambert le 19 août, malgré une résistance allemande farouche. Le même jour, la 1<sup>ère</sup> division blindée polonaise prend la colline de Montormel, d'où elle domine toute la vallée. Le soir même, les Polonais font la jonction avec les Américains à Chambois. La poche est alors fermée. Mais dans la nuit, les troupes allemandes tentent de forcer le passage.



Le piège se referme



Saint-Lambert-sur-Dive : des Allemands se rendent.



Dans « le Couloir de la Mort ».

### Un final terrifiant (20-21 août)

La journée du 20 août est sanglante. Les Allemands effectuent une percée et tentent une contre-attaque à Chambois, Saint-Lambert et sur la colline de Montormel, où les Polonais affrontent la terrible division SS blindée « Das Reich »; celle qui, en juin, a perpétré le massacre d'Oradour-sur-Glane. Dès l'aube, on se bat à la baïonnette. Dans la journée, les Allemands parviennent à rouvrir deux routes, permettant à des milliers de soldats de s'échapper. Ils lancent une attaque massive sur la colline pour anéantir des Polonais isolés, mais prêts au sacrifice. Malgré des pertes énormes, épuisés, à cours de munitions, d'eau et de nourriture, ils vont tenir jusqu'au 21 août, dans des combats d'une grande sauvagerie. À la mi-journée, les Canadiens rejoignent les Polonais. La poche est définitivement fermée.



Près de Chambois, deux enfants goûtent la ration d'un soldat polonais.



Chambois, soldats américains présentant le drapeau nazi capturé.

### UNE VICTOIRE DÉCISIVE

Sur les 100 000 soldats allemands pris au piège de la poche de Falaise-Chambois, 50 000 parvinrent à fuir, mais 10 000 furent tués et 40 000 faits prisonniers. Cette victoire alliée, qui scelle la fin de la bataille de Normandie, précipite également la retraite allemande en France. Trois jours après les derniers combats à Montormel, Paris était libéré.



**Bernard Montgomery**

« Le commencement de la fin de la guerre... »

# UN CIRCUIT POUR COMPRENDRE



© David Commercial

**Circuit**  
AOÛT 44

Derrière des paysages aujourd'hui paisibles, les stigmates de la bataille sont encore présents autour de Montormel. Un circuit de 20 kilomètres à parcourir en voiture ou en bus avec un guide<sup>(1)</sup> permet de découvrir les lieux clés où s'est écrite l'histoire, grâce à un parcours fléché et jalonné de panneaux informatifs. Une toute nouvelle application mobile complète également l'offre.

**Renseignements :** Mémorial de Montormel • Tél. : 02 33 67 38 61

**En vidéo sur [orne.fr](http://orne.fr)**

Stéphane Jonot, directeur du Mémorial de Montormel, présente le circuit 44.

<sup>(1)</sup> Plusieurs dates de visites guidées sont proposées pendant l'été.

**SAINT-LAMBERT-SUR-DIVE BOURGOGNE**  
Entre Saint-Lambert-sur-Dives et Coudehard  
Les Allemands ont baptisé « Couloir de la Mort » cette fine bande, entre la Dives et la cour du Bosq. Il faut alors de longues heures pour parcourir sous le feu, ce couloir de 5 km de long, jonché de carcasses de véhicules et de cadavres.

**COUDEHARD LA COUR DU BOSQ**  
La cour du Bosq  
C'est là que convergent des milliers d'Allemands à la sortie du « Couloir de la Mort ». Le général Meindl, qui a pour mission de réaliser la percée, y a installé son poste de commandement et tente d'organiser la sortie.

**COUDEHARD COTE 262 NORD**  
Près de la stèle des Polonais  
Pendant trois jours, les Polonais installés sur cette colline, contrôlent la sortie du « Couloir de la Mort », vont gêner et ralentir la retraite des Allemands. Assaillis de toute part, ils résistent jusqu'au sacrifice aux assauts allemands.

**MÉMORIAL DE MONTORMEL**  
À l'entrée du Mémorial  
Le 19 août 1944, les premiers blindés polonais anéantissent une colonne allemande sur ce parking, avant de subir une contre-attaque et deux jours de combats d'une violence inouïe.

**CHAMBOIS - GUÉ DE MOISSY**  
Au niveau du gué  
Sous le feu de l'artillerie et de l'aviation des Alliés, des milliers de soldats allemands passent la Dives par cet étroit passage. Dans la déroute, les hommes en viennent aux mains. Des officiers SS, arme au poing, tentent de ramener de l'ordre dans ce chaos.

**SAINT-LAMBERT-SUR-DIVE**  
Place de la mairie  
Les canadiens ont contenu ici des milliers de soldats allemands. Le major Currie recevra la Victoria Cross, plus haute distinction de l'empire britannique, pour son action à Saint-Lambert.

**SAINT-LAMBERT-SUR-DIVE**  
Devant l'église  
Sur cet étroit pont, les véhicules allemands se pressent dans un embouteillage funeste, régulièrement écrasé par l'artillerie alliée. Le général allemand Von Lüttwitz en décrit l'horreur, « les corps des soldats tués, des chevaux morts, des véhicules (...) précipités dans la rivière, y formaient un enchevêtrement macabre ».

**TOURNAI-SUR-DIVE**  
Place de la mairie  
Le 21 août, l'abbé Lainay, avec un seul Canadien, fait prisonniers 300 Allemands, dans ce qui va devenir la cour de la reddition. Dans l'après-midi, 1500 Allemands se rendent au même endroit.

**AUBRY-EN-EXMES**  
Près de l'église  
C'est essentiellement la nuit que les Allemands tentent leur chance pour échapper à l'artillerie et l'aviation des Alliés. Le spectacle est dantesque. Épaves fumantes, cadavres, chevaux affolés et blessés parsèment la plaine.

**CHAMBOIS FEL**  
Sur la place du donjon  
Vers 19h, le 19 août 1944, les Américains et les Polonais font ici leur jonction. La poche de Falaise-Chambois est fermée pour la première fois. Elle le sera définitivement le 21 août.

## DÉCOUVREZ L'APPLI DU CIRCUIT

Une toute nouvelle application mobile a été également imaginée pour mieux accompagner les publics jeunes et les familles sur ce circuit. Elle invite à découvrir de manière différente ces trois jours de combats à travers l'histoire d'une jeune femme revenue sur les pas de son grand-père. L'application intitulée « Les 3 jours d'Agatha » sera disponible dès la fin du printemps, à télécharger sur place à Montormel ou sur le site Internet du musée [www.memorial-montormel.org](http://www.memorial-montormel.org)



# L'IMPOSSIBLE OUBLI

**Pour les acteurs survivants, le besoin de témoigner est grand désormais.  
70 ans après, impossible d'oublier l'horreur, la peur, la soif et l'épuisement.**

« J'ai attendu le coup fatal  
qui n'est pas venu »

Son regard d'acier se fige. Édouard Podyma a 92 ans et continue à se battre, guidé par un devoir de transmission. « Les honneurs ne m'intéressent pas, mais la mémoire oui. Il faut tout faire pour que ça ne se reproduise pas. »

Élevé à Potigny, près de Caen, où son père était mineur, il n'avait pas 18 ans quand il a rallié l'Angleterre en juin 1940, avant de s'engager dans les forces alliées stationnées en Écosse. Quatre ans plus tard, il fera son retour en Normandie dans un tank de la 1<sup>ère</sup> DB polonaise, au cœur des combats de la plaine de Caen. « Pour mon baptême du feu, 40 de nos chars ont été détruits en quelques minutes. »

## « La guerre m'a pris ma jeunesse. »

C'est sur la colline de Montormel qu'il va vivre l'épisode le plus dur de sa campagne, entre le 19 et le 21 août. « Après avoir pris cette position stratégique aux Allemands, il a fallu la tenir. Nous étions 2000 hommes. Face à nous, la 7<sup>e</sup> armée allemande d'un



© apim

## Édouard Podyma

avait 22 ans en août 1944. Il est le dernier vétérán, résidant en Normandie, de la 1<sup>ère</sup> division blindée polonaise qui a combattu sur la colline de Montormel. Jusqu'au bout de ses forces.

côté et la division SS blindée « Das Reich » de l'autre. Le 20 août a été notre jour le plus long. Nous étions à court de munitions, de nourriture et d'eau. On s'est battus à la baïonnette...»

Il s'est cru mort quand les tanks autour de lui explosaient un à un : « j'ai attendu le coup fatal pour moi, mais rien n'est venu. Alors l'espoir a remplacé la peur. Pour survivre, l'essentiel c'est de garder le moral. »

Des images et des sons le hantent toujours : « les cris, les hurlements, les blessés qu'on ne pouvait pas soigner et qui sont morts assis contre un arbre ou un muret. Et puis le « Couloir de la Mort », tous ces cadavres, une vision d'apocalypse. »

À 92 ans, Édouard veut toujours porter le message : « la vie est belle, la guerre une vraie catastrophe, elle m'a pris ma jeunesse. » Lui qu'on attend encore cette année aux commémorations de Montormel, fin août, a entrepris d'écrire ses mémoires.

 **En vidéo sur [orne.fr](http://orne.fr)**

Édouard Podyma raconte sa bataille de Montormel



© David Commercial

# L'IMPOSSIBLE OUBLI

« Les hommes tombaient  
comme des mouches »

Parfois les mots lui restent coincés dans la gorge. Henri Halluin est de ces civils normands qui ont pris de plein fouet le train de la guerre. Les ravages, surtout. « *Le matin du 6 juin 1944, je travaillais sur la plage de Langrune-sur-Mer. Aux premières loges pour le débarquement. Je suis vite rentré à Caen mais le déluge de bombes n'a pas tardé.* »

Réfugié avec près de 10 000 autres civils dans les carrières souterraines de Mondeville, il sort quotidiennement se ravitailler en vivres. Le 24 juin, sous ses yeux, son oncle et sa fiancée sont tués par un obus. Lui, criblé d'éclats, sera soigné dans l'hôpital bombardé, avant de fuir vers le sud. « *J'ai rejoint mes parents à Saint-Pierre-Canivet, mi-juillet, puis nous sommes allés vers Trun avec mes frères, leurs femmes et deux enfants de 18 mois et quatre ans. Nous brandissions un drapeau blanc. La peur était permanente. Au moindre avion, c'était la panique.* »

« La peur nous faisait oublier la faim. »

À Moissy, le groupe se cache d'abord sous un pont, début août, pour se protéger des tirs de plus en plus intenses. Henri l'ignore à



Henri Halluin

avait 19 ans en août 1944. Bombardé à Caen, il pensait trouver la sécurité près de Trun. Terré dans une étable à Moissy, il a assisté au carnage.

ce moment-là, mais ils sont au plus mauvais endroit, dans ce qui deviendra le « Couloir de la Mort ». Les Allemands battent en retraite, les tirs s'intensifient. Le groupe gagne une étable, à 200 m du gué de Moissy, là où les troupes franchissent la Dive sous les bombes. « *Un déluge de feu. Du 18 au 21 août, c'est l'apothéose. Trois jours sans sortir, ni manger. Nous n'avions que de l'eau sucrée à donner aux enfants, mais la peur nous faisait oublier la faim.* »

Trois jours sans dormir aussi. « *Nous étions prostrés. Certains priaient, d'autres pleuraient. Nous avons vu des soldats avec des blessures graves se replier dans notre cachette. Autour de la maison, c'était indescriptible. La nuit, les balles traçantes, le jour l'artillerie et les mitraillages. Les hommes tombaient comme des mouches.* »

Et puis la délivrance à la fin des combats, ce soldat polonais qui leur fait comprendre qu'ils sont libres, ce 21 août 1944. Henri peine encore à contenir ses sanglots. « *On n'y croyait pas.* »

 En vidéo sur [orne.fr](http://orne.fr)

Henri Halluin livre ses souvenirs du Couloir de la Mort



# UN MÉMORIAL POUR TÉMOIGNER

**Créé en 1994 par le Conseil général de l'Orne, le Mémorial de Montormel, entre Chambois et Vimoutiers, est un site incontournable pour comprendre la fin de la Bataille de Normandie, mesurer l'ampleur des combats et leur importance pour la suite de la guerre.**

Le lieu est exceptionnel. Une large baie vitrée, encastrée dans la colline, telle un bunker, qui offre un point de vue remarquable sur toute la vallée de la Dives. D'ici, en un seul regard, le visiteur saisit un paysage tellement paisible. Il y a 70 ans, pourtant, cette nature pittoresque a été un enfer indescriptible pour des dizaines de milliers d'hommes.

Comme le superbe panorama qu'il offre, le Mémorial de Montormel est un lieu unique où les événements d'août 1944 prennent tout leur sens. Il a été construit sur la colline prise aux Allemands par les hommes de la 1<sup>ère</sup> DB polonaise, le 19 août 1944.

Au-delà de sa collection d'objets, la vue panoramique, la maquette parlante et la passion qui anime ses guides forment un cocktail pédagogique efficace. Aux côtés du directeur Stéphane Jonot, Frédéric Normand

et Fabienne Dehove ont accueilli 12 000 visiteurs en 2013 au Mémorial de Montormel. « *Tout est fait ici pour comprendre ces trois jours de combats qui signent la fin de la bataille de Normandie et le début de la retraite des Allemands* », résume Édith Bozo, présidente de l'association en charge de la gestion du Mémorial.



© David Commaichal



Le Mémorial de Montormel a été créé en 1994, entre Chambois et Vimoutiers. Il a accueilli 12 000 visiteurs en 2013.



© David Commaichal



Une maquette « parlante » et animée permet de comprendre l'enchaînement des événements.

L'espace muséographique du Mémorial de Montormel regorge d'objets d'époque : armes, uniformes, ustensiles du quotidien, documents...

**MONTORMEL SUR LA VOIE EUROPÉENNE DE LA PAIX**  
ANNIVERSAIRE BATAILLE DE NORMANDIE 70<sup>ème</sup> ÉPIQUE DE LA LIBERTÉ

En hommage aux hommes qui ont combattu à Montormel, l'artiste polonaise Monika Osiecka va réaliser une sculpture inaugurée le 22 août 2014, à Montormel.



© Julien Beck

Cette œuvre s'inscrit sur la Voie européenne de la Paix, qui traverse l'Europe de Moscou jusqu'en France. Pour tout savoir sur cette voie européenne, ses initiateurs, ses artistes, ses œuvres... une exposition est programmée à l'Hôtel du Département (Alençon), du 20 avril au 15 juin 2014. Y seront également présentées des œuvres d'Otto Freundlich, initiateur de cette voie, de l'Ornaïs Bernard Koura et, bien sûr, de Monika Osiecka.

Depuis une large baie vitrée, en un seul regard, le visiteur découvre l'ensemble du champ de bataille et le « Couloir de la Mort ».

Sur le web  
www.memorial-montormel.org

Le Mémorial de Montormel est ouvert...

**Du 1<sup>er</sup> au 30 avril :**  
tous les jours, 10 - 17h  
**Du 1<sup>er</sup> mai au 30 septembre :**  
tous les jours, 9h30 - 18h  
**Du 1<sup>er</sup> octobre au 31 mars :**  
mercredi / samedi / dimanche, 10 - 17h

**Tarifs**  
Adultes 5.50€  
Étudiants et enfants de plus de 12 ans 3.50€  
Enfants (moins de 12 ans) 2.50€  
Groupes (à partir de 15 personnes) 4.50€  
Anciens combattants 4€  
Vétérans Seconde Guerre mondiale Gratuit

# Un programme 2014 exceptionnel autour du site de Montormel



ANNIVERSAIRE  
BATAILLE DE NORMANDIE  
TERRE DE LIBERTÉ

Spectacles, visites,  
conférences, exposition,  
randonnées de la paix...  
proposés par le  
Département :

Expo « La voie est libre » > Avril à juin •  
Cycles de conférences > Mai à juillet •  
Visites guidées du champ de bataille de  
Montormel > Juin à août • « Messe pour la  
Paix » de Karl Jenkins > 7 juin • « Bands  
of Brothers » Projection en plein air  
> 11 juillet • Démonstrations de matériel  
d'époque > 9 au 17 août • Commémorations  
> 22 août • Sorties thématiques sur le  
champ de bataille • Spectacle « À la  
mémoire de nos pères » > 22 et 23 août •  
Randonnées de la paix > 23 août

Informations / réservations  
[www.orne.fr](http://www.orne.fr)



**2014**  
Année d'exception